

Théâtre des Halles – Salle Chapelle

du 6 au 29 juillet 2018 à 17h

Relâche les lundis 9, 16 et 23



La peau d'Élisa

de Carole Fréchette

Contact presse :

Marion Morat | 06 99 83 84 25

marion.morat@catherineanne.info

—
mise en scène
Catherine Anne

—
avec
Catherine Anne
Pol Tronco

catherine anne
à brûle-pourpoint —

DISTRIBUTION

Texte : **Carole Fréchette**

Mise en scène : **Catherine Anne**

Direction d'acteurs : **Françoise Fouquet**

Avec :

Catherine Anne - Élisabeth

Pol Tronco - Le jeune homme

Scénographie, costumes : **Élodie Quenouillère**

Nouvelle création lumières : **Michel Violleau**

Edition Actes Sud-Papiers / Léméac, 1998. | www.catherineanne.info

REPRÉSENTATIONS

du 6 au 29 juillet 2018 à 17h

Relâche les lundis 9, 16 et 23

Théâtre des Halles | Salle Chapelle

Rue du Roi René, 84000 Avignon

Durée : 1h10

Spectacle à partir de 13 ans

PRODUCTION

Création au Théâtre de l'Iris, à Villeurbanne, du 18 au 25 novembre 2016.

Production : À Brûle-pourpoint.

Coréalisation compagnie À Brûle-pourpoint et Théâtre des Halles.

Avec le soutien : de l'ENSATT.

La compagnie À Brûle-pourpoint

est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár



La peau d'Élisa

Carole Fréchette

Actes Sud-Papiers / Léméac, 1998

Une femme seule, assise devant nous. Une femme de chair, d'os et de sang, qui se livre à un étrange rituel. Avec délicatesse, elle raconte des histoires d'amour. Des histoires vraies qui sont arrivées dans des lieux précis d'une ville précise. Elle insiste avec minutie sur tous les détails intimes : le cœur qui bat, les mains moites, le souffle court, la peau qui frémit sous les doigts. Tour à tour, elle évoque le souvenir de Siegfried qui était fou, de Jan qui voulait tout et tout de suite, d'Edmond qui l'attendait sous les arbres l'après-midi et aussi de Ginette qui était boulotte et d'Anna qui lui a dit les choses qu'on rêve d'entendre... Qui est-elle, cette femme au passé multiple et pourquoi raconte-t-elle tout cela ? Elle parle avec fébrilité, comme si elle était en danger, comme si son cœur, sa vie, sa peau en dépendaient. Peu à peu, à travers ses récits, elle révèle ce qui la pousse à raconter et livre le secret insensé qu'un jeune homme lui a confié, un jour, dans un café...



d.r.

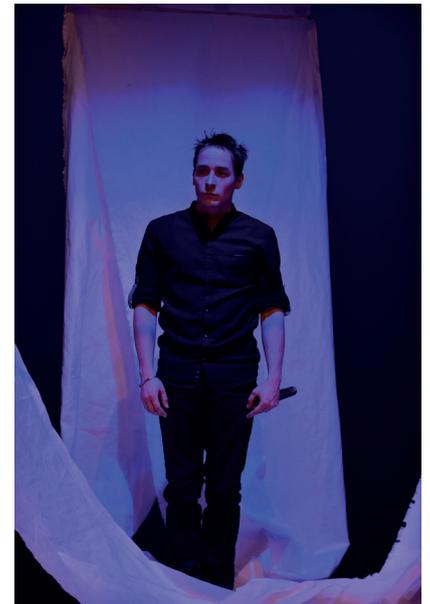
En 1996, j'ai participé à un projet de création et d'échange entre Montréal et Bruxelles intitulé « Écrire la ville ». Pour pouvoir « écrire Bruxelles », j'ai demandé à quelques uns de ses habitants de me raconter un souvenir amoureux vécu quelque part dans le ventre de leur ville. Ces histoires tendres, drôles, mélancoliques, étonnantes, sont au cœur de *La Peau d'Élisa*. À la même époque, j'ai fait la rencontre de Catherine Anne, qui a monté ma pièce *Les Quatre morts de Marie*. Nous avons tout de suite été en complicité, et ce lien entre nous a grandi au fil des projets, des conversations, des visites à Paris, à Montréal, à Lyon, des lectures de nos textes respectifs, des verres de blanc bus à la santé de nos angoisses et de nos joies d'autrice. Aujourd'hui, Catherine monte et joue *La Peau d'Élisa*, et je découvre avec bonheur une actrice que je ne connaissais pas tout à fait. Dans son interprétation ludique et pétillante, je retrouve les frissons, les désirs, les émois qui animaient la femme que j'étais en 1996. Dans son interprétation grave et mystérieuse, j'entends la peur de disparaître, déjà présente il y a vingt ans, bien plus grande aujourd'hui. Et dans l'ensemble je vois, un peu partout, les traces de notre complicité. C.F



Catherine Anne - © E. Zeizig

ÉLISA : Si jamais la femme sur le banc, avec son jabot blanc, avait la peau qui tombait de partout, si jamais elle avait des milliers de petits plis et tant de peau dans la bouche qu'il n'y aurait plus de place pour les dents, il faut dire à vos amis d'approcher quand même. Ce sera moi, sous la peau plissée. Je serai restée trop longtemps sans raconter, c'est tout. Mais ce sera moi, la même femme tendre qui a peur de disparaître.

LE JEUNE HOMME : Sentez-vous le frisson qui passe sur ma peau à ce moment-là ? Le sentez-vous ?



Pol Tronco - © E. Zeizig

Un spectacle au bord du public

Mise en scène de Catherine Anne

« Une femme seule, assise devant nous. »

Le théâtre peut surgir ! Vivant ! La femme raconte — éperdument — des histoires. Pour ne pas disparaître. Dans les plis et les replis de la vie. Disparaître dans le silence. La femme par sa parole fait apparaître des êtres sensibles, des femmes et des hommes bouleversés... par un amour donné, reçu, attendu, perdu, gagné... La femme raconte des histoires... Et le jeune homme apparaît, « parfait » !

La mise en scène sera tendue vers le public, spectateurs-spectatrices, des personnes uniques et sensibles... Leur faire entendre des histoires, leur parler amour, les regarder dans les yeux ! Et faire naître une émotion dans la très grande proximité.

« Une femme seule, assise devant nous. »

Sur une scène de théâtre et partout... Dans un café, dans un espace public, dans un lieu de passage... Une sorte de théâtre de rue intime, à inventer. C.A



© E. Zeizig

Une rencontre

Carole Fréchette



Nous nous sommes rencontrées en 1996, à la Cartoucherie de Vincennes. Nous avons parlé d'écriture, de théâtre, de vie... et nous avons échangé des pièces. Ainsi, j'ai découvert sa presque première pièce *Les quatre morts de Marie*. Le texte m'a tellement étonnée et touchée que je me suis lancée dans sa mise en scène. Le spectacle a été créé en février 1997, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. C'était la presque première fois que Carole Fréchette était jouée en France. Clotilde Mollet, Marie-Paule Sirvent, Philippe Polet, Marc Choupart et Vincent Dissez incarnaient ses personnages, étonnants et émouvants.

Carole Fréchette a une façon bien particulière de faire surgir des histoires de notre présent. Toujours directe, toujours poétique. De pièce en pièce, elle écrit une œuvre à la fois étrange et simple, douce et violente. Et depuis vingt ans, aussi souvent que possible, nous nous parlons, nous nous écrivons, nous nous

lisons, et nous nous baladons dans des villes — Montréal, Paris, récemment Lyon...

Des mises en scènes de ses textes, j'en ai signées plusieurs ! Après *Les quatre morts de Marie*, il y a eu *Morceaux choisis*, en 2002 à l'occasion d'un spectacle de sortie du CNSAD, puis *Jean et Béatrice*, en 2003 au Théâtre de l'Est parisien, avec Fabienne Lucchetti et Thierry Belnet. J'ai mené également une belle recherche autour de ses pièces au cours d'un stage AFDASS en 2003 : « interpréter l'intime et l'étrange dans le théâtre de Carole Fréchette ».

Et puis... last but not least !... Étienne Vallès, réalisateur à France Culture, avait distribué Jérôme Kirchner (le jeune homme) et moi (Élisa), quand il a enregistré *La peau d'Élisa* en 1997.

En toute évidence, un soir de promenade à Bruxelles, en décembre 2015, j'ai repensé à *La peau d'Élisa*. Le désir de jouer cette pièce aujourd'hui a surgi sans ombre.

Catherine Anne



d.r.

Biographies

CAROLE FRÉCHETTE TEXTE

Formée comme comédienne à l'École Nationale de Théâtre du Canada, Carole Fréchette fait partie du Théâtre des Cuisines jusqu'au tournant des années 1980; elle participe à la création de trois spectacles. Elle se consacre à l'écriture depuis une vingtaine d'années. Ses pièces, traduites jusqu'à maintenant en dix-neuf langues, sont jouées un peu partout à travers le monde. Ses œuvres sont saluées par de nombreuses récompenses, au Canada et à l'étranger. Deux fois récipiendaire du Prix du Gouverneur général, pour *Les Quatre morts de Marie* (1998), et pour *Small Talk* (2014), elle est finaliste à ce même Prix pour *La Peau d'Élisa* (1998), *Les Sept jours de Simon Labrosse* (1999), *Jean et Béatrice* (2002), *Serial Killer* et *autres pièces courtes* (2008). Pour souligner son rayonnement dans l'espace francophone, la SACD lui décerne en 2002, à Avignon, le Prix de la Francophonie; elle reçoit, la même année, à Toronto, le Prix Siminovitch. En 2008, son texte *La Petite pièce en haut de l'escalier* est parmi les cinq nominés au Grand Prix de littérature dramatique, en France. Son théâtre est généralement publié chez Leméac/Actes Sud-Papiers; deux de ses textes ont paru chez Lansman; ses romans sont aux Éditions de la courte échelle.

CATHERINE ANNE JEU — MISE EN SCÈNE

Formée comme comédienne à l'ENSATT et au CNSAD, elle joue sous la direction notamment de Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli, Carole Thibault. En 1987, elle écrit et met en scène *Une année sans été*, édité chez Papiers et créé au Théâtre de la Bastille à Paris. Cette pièce, récemment mise en scène par Joël Pommerat, est la première d'une trentaine d'œuvres publiées, traduites et représentées dans de nombreuses langues. En plus de ses propres textes, Catherine Anne met en scène des pièces de Copi, Henri Michaux, Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton et Molière. Chevalier des Arts et Lettres en 1999, Prix Arletty en 1990, Catherine Anne a dirigé le Théâtre de l'Est parisien, entre juillet 2002 et juin 2011. Depuis 2011, elle a écrit et mis en scène deux pièces nouvelles inspirées de la vie de villages (*Au fond de la vallée* en 2012 et *Retour d'une Hirondelle* en 2015). Dernières mises en scène : *Agnès* et *L'école des femmes* dyptique créé en 2014 (Théâtre des Quartiers d'Ivry), *J'ai rêvé la Révolution* créé en 2018 (Annemasse, MC2: Grenoble).

POL TRONCO JEU

Après LEDA (L'école de l'acteur) à Toulouse, Pol Tronco est formé comme comédien à l'ENSATT, dont il sort en juin 2015. Dans le cadre de cette école, il joue entre autres sous la direction de Anne-Laure Liégeois et Alain Françon, ainsi que Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Marie-Christine Orry... Il interprète le jeune soldat dans la pièce de Catherine Anne *J'ai rêvé la Révolution*, mise en scène de Catherine Anne.

FRANÇOISE FOUQUET DIRECTION D'ACTEURS

Elle intègre le CNSAD, dans les classes de Michel Bouquet, Pierre Debauche et Antoine Vitez. Au théâtre, elle joue sous la direction de Pierre Debauche, Jérôme Savary, Guy Rétoré, Catherine Anne, Claudia Stavisky, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Maurice Yendt, Pascale Henry... Au cinéma et à la télévision, elle a des rôles dans une quinzaine de téléfilms et de courts-métrages, sous la direction de Catherine Corsini, Dominique Moll, Jean-Yves Seban, Henri Poirier, Alexandre Pidoux... Elle enseigne au conservatoire de Bourgoin Jallieu, ainsi qu'à l'école « Arts en Scène » et dans divers ateliers par le biais du TNP. Elle assure, en 2018, la comise en scène pour *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne, mise en scène de Catherine Anne.



CONTACT PRESSE

MARION MORAT

06 99 83 84 25

marion.morat@catherineanne.info

Production À Brûle-pourpoint
Coréalisation À Brûle-pourpoint et
Théâtre des Halles
Avec le soutien de l'ENSATT
*La compagnie À Brûle pourpoint est
conventionnée par la DRAC Auvergne-
Rhône-Alpes*

scène d'Avignon
**Théâtre
des
Halles**
direction Alain Timár

ENSATT
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE



© E. Zeizig